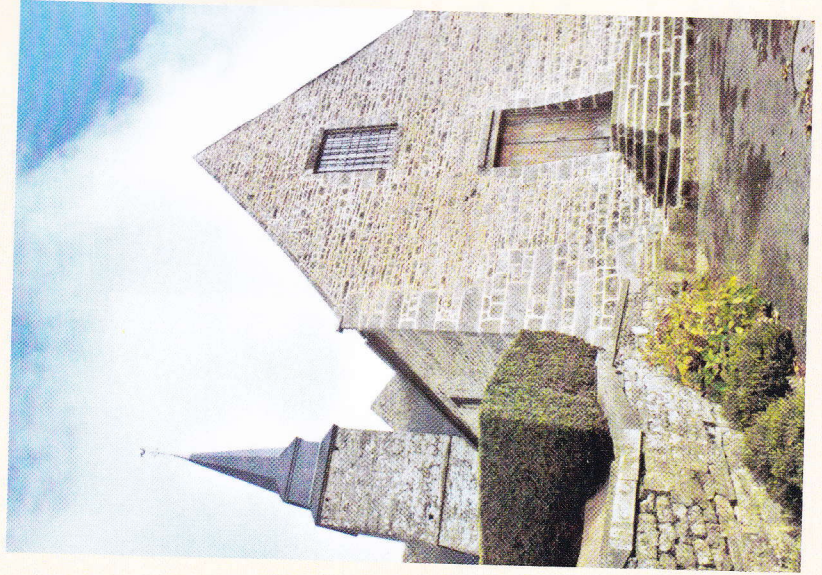


# LE PAYS DE TINCHEBRAY

CIRCUIT 2

## Les Montiers



Tinchebray

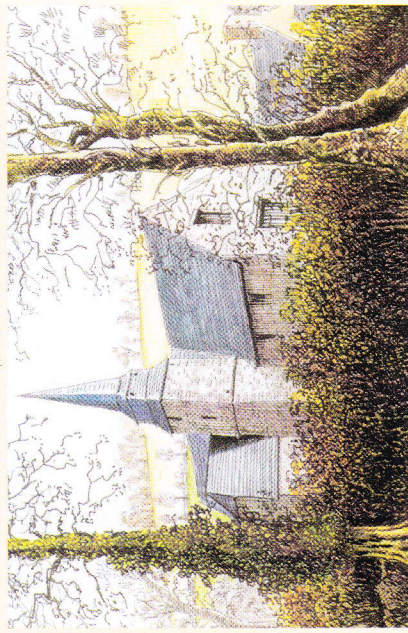


## ANDRÉ BRETON

Écrivain et poète français (Tinchebray, Orne, 1896 - Paris, 1966).  
Né à Tinchebray, vous pouvez voir sa maison natale au 4, rue André Breton

Passionné par la lecture de Baudelaire, de Mallarmé et de Huysmans, André Breton, âgé de seize ans, correspond avec Paul Valéry. Après des études de médecine, il est affecté, en 1915, au service neuropsychiatrique de l'armée ; il s'initie aux travaux de Freud et découvre, dans la psychanalyse, un instrument fécond de connaissance de notre vie mentale. C'est au régiment qu'il fait la connaissance de Jacques Vaché, dont l'humour noir et le suicide joueront, pour Breton, un rôle déterminant dans la genèse du surréalisme. En 1917, il rencontre Apollinaire, qu'il admire, mais dont il réprovoque le patriotisme belliqueux. Avec Louis Aragon et Philippe Soupault, il fonde, en 1919, la revue *Littérature*, qui deviendra progressivement dadaïste et où paraît un premier texte « automatique », *les Champs magnétiques* (en collaboration avec Soupault, 1920). Il publie *Mont-de-Piété* (1919) et *Clair de terre* (1923). Après avoir rompu avec le mouvement dada, il lance en 1924 son premier *Manifeste du surréalisme*, que suivront le *Second manifeste* (1929), *Prologomènes à un troisième manifeste* (1942) et *Du surréalisme en ses œuvres vives* (1954). Si l'année 1924 est capitale dans la mesure où le *Manifeste* (et aussi les écrits théoriques réunis dans *les Pas perdus*) expose l'esprit et la méthode du mouvement littéraire le plus important du demi-siècle, l'année 1928 marque la naissance d'un genre littéraire nouveau avec *Nadja*, œuvre à caractère autobiographique et poétique qu'on ne peut guère rapprocher que de l'*Aurélia* de Nerval. C'est dans ce genre que Breton donnera ses chefs-d'œuvre : *les Vases communicants* (1932) ; *L'Amour fou* (1937) ; *Arcane 17* (1944). Il n'abandonne cependant pas le poème automatique : *l'immaculée Conception* (en collaboration avec Paul Eluard, 1930) ; *l'Union libre* (1931) ; *le Revolver à cheveux blancs* (1932) ; *l'Air de l'eau* (1934), etc., œuvres qui seront réunies dans *Poèmes* (1948). Le combat surréaliste constitue son activité principale ; articles et mises au point de toutes sortes, généralement polémiques, donnent lieu à divers recueils : *Point du jour* (1934), *le Surréalisme et la Peinture* (1928, puis 1965, à partir d'un texte de 1928), *la Clé des champs* (1953). Après l'interdiction par le gouvernement de Vichy de





## L'ÉGLISE DES MONTIERS

L'église actuelle de Notre-Dame des Montiers date de la fin XV<sup>e</sup> siècle. Elle se situe à l'emplacement de « la bastille » construite par Henri Beaulerc, dans sa lutte fratricide pour récupérer la Normandie (cf. la bataille de Tinchebray), pour tenir en échec le château tenu par des partisans de Robert, son frère. Elle fut ensuite transformée au XII<sup>e</sup> siècle en léproserie par Henri II lorsque ce terrible fléau – la lèpre – s'abattit touchant la société toute entière. L'église veillant au bien être physique et moral de l'humanité, s'efforça de prendre les lépreux, alors exclus de la société, sous sa protection. C'est ainsi qu'une multitude de léproseries se développèrent dans toute la France dont faisait partie l'ancienne église des Montiers. Tout porte à croire que la léproserie de Tinchebray était sous le vocable de Notre-Dame et que le cimetière actuel, autour de l'église Notre-Dame des Montiers était à l'origine le cimetière de la léproserie. La période révolutionnaire fut aussi une période marquante dans l'histoire de l'église qui vit tour à tour la confiscation d'une partie de ses biens, ses statuts modifiés par une nouvelle organisation administrative du territoire. Elle vécut aussi des actes de violence de la part des paroissiens contre de nouveaux décrets ainsi que le refuge, dans ses murs des prêtres persécutés dans notre région parce qu'ils avaient refusé de prêter serment devant les responsables municipaux ; l'église Notre-Dame n'était en effet pas concernée par la fermeture des lieux de culte dans le cadre de la lutte contre les prêtres dits réfractaires. Aujourd'hui, Notre-Dame des Montiers est classée monument historique et est intéressante à plus d'un titre : Le clocher carré, en pierre, situé sur le flanc nord remplace une tour en bois originale qui s'élevait au-dessus de la nef, renversée par une violente tempête en 1614. À l'intérieur, l'église possède des trésors inestimables : une voûte de lambris sur poutres sculptées, des bancs à dossiers en fuseaux, au grand autel : un tabernacle de bois peint à 5 pans et 2 étages avec dôme et des statues rondes-bosses du XVII<sup>e</sup> siècle, un retable en bois polychrome à doubles colonnes torsadées de feuillages, la poutre de gloire est faite d'un très beau rinceau de bois du XV<sup>e</sup>, les stalles du XVIII<sup>e</sup>, la fermeture du chœur en fer forgé du XVIII<sup>e</sup>...

# LE PAYS DE TINCHEBRAY



## CIRCUIT 2 :

« Les Montiers »  
3,2 km – 0 h 50

Départ de **TINCHEBRAY**, de l'office de tourisme.  
Balisage : aucun.

**1** Face à l'office de tourisme, se diriger vers la chapelle Saint-Rémy.

**La chapelle Saint-Rémy : du XI<sup>e</sup> siècle de style roman : elle a été édifiée dans la partie formant la première enceinte du château fort (disparu aujourd'hui). C'est un intéressant exemple de chapelle fortifiée, rare dans la région (non visitable).**

Emprunter la rue pavée du Docteur Coulombe. Arrivé en haut de la rue de la Géôle, tourner à droite ; sur la gauche, se trouve une grande place : on aperçoit un grand bâtiment avec un porche, c'est l'ancienne mairie qui a été également dans l'histoire de Tinchebray la Halle aux Grains **2**.

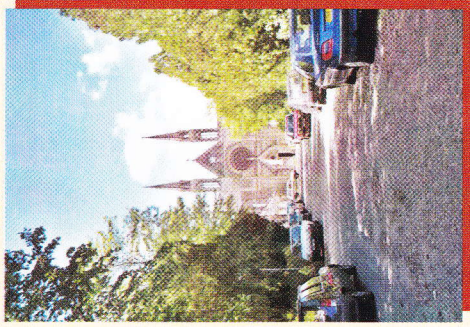
Descendre la rue de la Géôle ; sur la droite se trouve « la cour de la Grimace ». Poursuivre toujours tout droit et remonter la rue des Bourreliers ; **prudence**, traverser la route de Domfront et remonter toujours le chemin des Bourreliers pour arriver au vieux calvaire **3**. Sur la droite, remarquer le complexe sportif **4** ; tourner ensuite à gauche, après le terrain de football, prendre le chemin des Montiers, pour arriver à l'église Notre-Dame **5**.

Turner sur votre droite, vers la rue Xavier Onfray ; remarquer sur votre droite « la Résidence des Pommiers » **6** puis légèrement plus loin sur votre gauche la façade imposante de « la Maison de Retraite des Epicéas » **7**.

Direction le centre ville. Arrivé au « Champ Henriet » sur votre gauche **8**, tourner à gauche vers Sourdeval et passer alors devant la maison de l'écrivain André Breton (cf. encadré au

Ensuite, prendre à droite pour découvrir la chapelle Sainte-Marie **10**.

**La chapelle Sainte-Marie : construite en 1860, elle présente une nef dont la ligne et l'élan sont élégants ainsi que trois belles rosaces sur la façade et le transept.**



Chapelle Sainte-Marie

Descendre le boulevard du nord et tourner aussitôt à gauche après la chocolaterie, dite anciennement « *Chocolaterie de l'abbaye Suisse Normande* » et qui porta la renommée de Tinchebray bien au-delà des frontières de l'Orne. Passage dans la rue du Prieuré qui mène droit à la Maison de Retraite « L'Esprit de Famille » **11** ; contourner les bâtiments afin de mieux en apprécier l'architecture.

Revenir sur son 1<sup>er</sup> passage et prendre alors à gauche puis à droite afin de revenir au centre ville. Arrivé dans la Grande Rue, tourner à gauche ce qui permet d'aboutir à la place du Marché et de retrouver le point de départ.

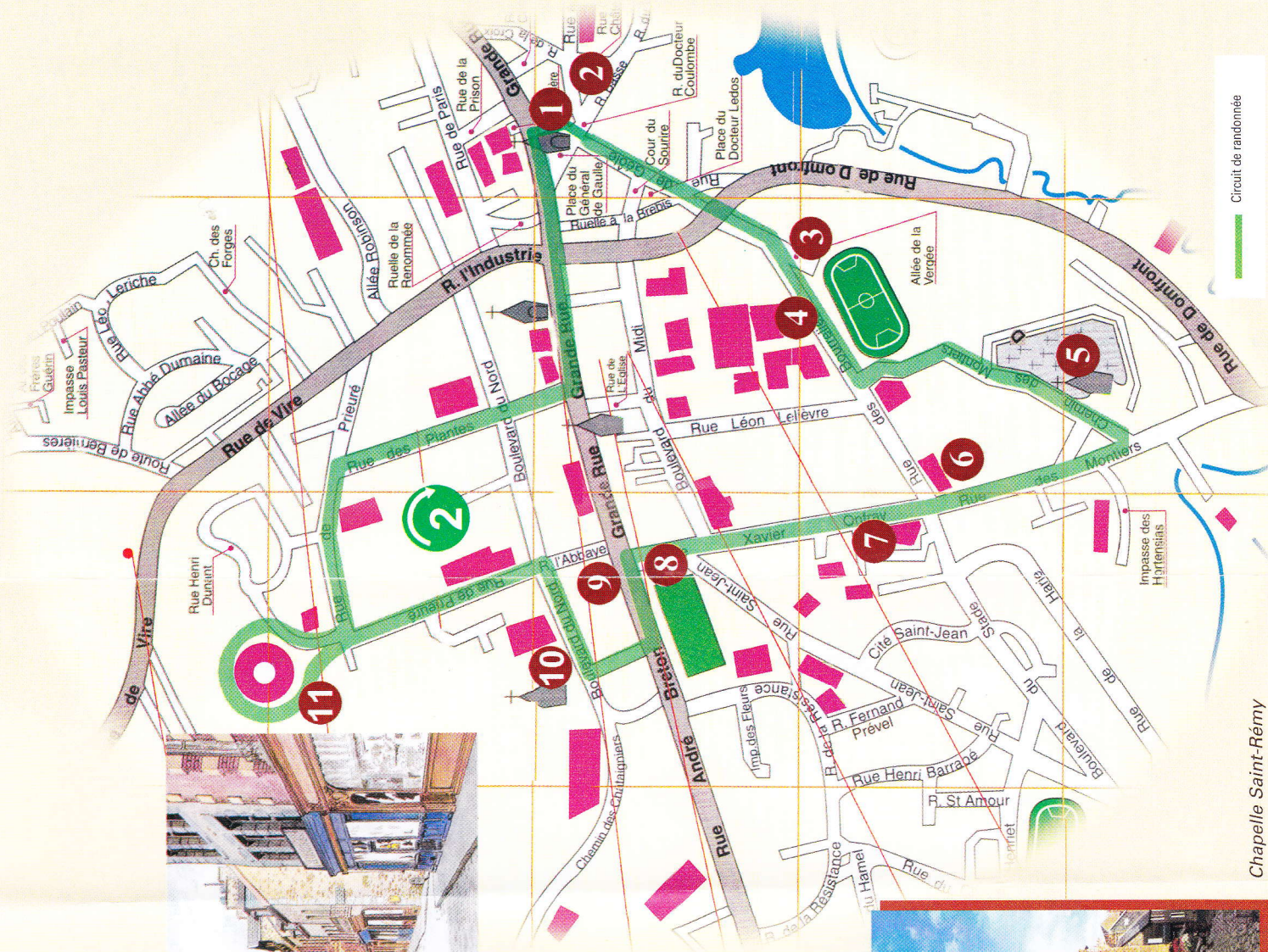




La Grande Rue



Chapelle Saint-Remy



Circuit de randonnée